

CHAPITRE II

Travaux des Pères de la Compagnie de Marie depuis le commencement de 1841 jusqu'à la fin de 1848. —

Les missions se multiplièrent et partout les populations répondaient, d'une manière consolante, au zèle des ouvriers évangéliques. On ne vit jamais, dans les missions, plus de mouvement et d'entrain religieux qu'à cette époque. Toutes les paroisses voisines de celles, où se donnaient les pieux exercices, s'y portaient avec un véritable enthousiasme.

En 1842, les Pères ne donnèrent pas moins de dix missions. Ils évangélisèrent Chauché, St. Hilaire-du-Bois, du diocèse de Lugon, la Thessouaie, St. Florent-du-Bois, Charzais, Glessé, Montournois, la Forêt-sur-Sèvre, St. Hilaire-du-Bois, du diocèse d'Angers et la Chaize-le-Vivante.

La mission de Chauché, prêchée par les Pères Denis, Blin, Bouyer et Goubard, fut admirable-

ment suivie par la paroisse et les étrangers. Il y eut plantation d'une belle croix avec un Christ. Une autre mission, non moins consolante, y a été donnée, en 1875, par les Pères Gillai-zeau, Lhénoret et Grolleau. Ce dernier était frère de Monsieur le curé, qui avait encore avec lui un autre frère prêtre. Une cérémonie, qui a dépassé toutes les autres, pendant la mission de 1875, a été la bénédiction d'un calvaire monumental. L'année suivante, une retraite, préparatoire à la confirmation, fut prêchée par le Père Grolleau. A St. Hilaire-du-Bois, du diocèse de Luçon, où se trouvaient les Pères Marchand, Galliot, Dubourdieu et Vion, la mission fut assez bonne. On planta une croix auprès de l'église, le maire s'opposant à ce qu'elle fut plantée à l'endroit choisi, sur le bord d'une route nouvelle.

La mission de la Thessouale, que donnè-

rent les Pères Denis, Blin, Bouyer et Coubard, eut le succès et l'entrain qu'on pouvait attendre d'une population pleine de foi. Malheureusement un accident marque l'érection de la croix, qui tomba par suite de la rupture d'un cable. Un missionnaire eut un pied foulé, et un jeune homme une jambe cassée. L'ouvrier, chargé de la manoeuvre, n'avait pas voulu se rendre aux sages avis du missionnaires, plus expérimentés que lui. Une retraite générale fut prêchée, à la Thessouale, en 1852, par les Pères Denis et Bonnin. Plusieurs retraites de premières communions y ont aussi été données.

A St. Florent-du-Bois, tous les frais de la mission et les dépenses pour la croix et le Christ, étaient à la charge de Mademoiselle de Béjarry, qui, uniquement par zèle et par charité, s'y dévouait comme institutrice. Les prédicateurs étaient les Pères Marchand, Galliot, Dubourdieu et Vion, qui furent très satisfaits. Les

Pères de Liniers et Lequitte donnèrent en 1851, une retraite également fructueuse. La station du carême y a encore été prêchée en 1857 et en 1861..

La mission de Charzais prêchée, en 1842, par les Pères Denis, Ruppin et Blain fut suivie par toute la paroisse. On y vit en grand nombre des personnes de Fontenay. Le Père Nerrrière y dirigea, en 1866, une autre mission dont le résultat fut très consolant, et, l'année suivante, il retourna prêcher un triduum, à l'issu duquel on plaça un Christ sur la croix élevée l'année précédente. En 1854, les exercices du Jubilé y furent donnés par le Père Chassériau. Presque toutes les femmes en profitèrent, mais les hommes se tinrent à l'écart..

A Clessé, où prêchèrent les Pères Denis et Coubard, un petit incident nous révèle les dispositions des fidèles: pour planter la croix à l'endroit désigné, on devait traverser un ruis-

seau assez large, que les pluies de la veille avaient démesurément grossi. On proposa de mettre la croix sur une charrette; mais les hommes, qui la portaient sur leurs épaules, ne voulurent pas la quitter. Malgré le froid et le mauvais temps, dans leur pieux enthousiasme, ils traversèrent pieds nus le ruisseau, chargés de leur précieux fardeau, au milieu des cris mille fois répétés de: VIVE LA CROIX! La mission fut excellente, ainsi qu'une autre que présida le Père Bouchet, en 1868.

Montournois, évangélisé par les Pères Marchand, Ruppin, Blin et Avrillon, donna aux missionnaires toutes les consolations désirables. On planta deux croix. La station du carême y a été prêchée avec succès, en 1848, par le Père Galliot. Ce même Père était tombé malade, à la Forêt-sur-Sèvre, en 1842, où il prêchait avec les Pères Dubourdieu, Rautureau, Vion et Blandel. La mission

n'y fut pas aussi fervente que celle dirigée par le Père le Père Dumesnil, en 1869. Pendant la première mission, on trouvait encore des dissidents, qui nuisaient au reste de la population. A cette époque, on planta une croix donnée par Monsieur Rouet, qui céda aussi l'emplacement du calvaire. Saint-Hilaire-du-Bois, dans le diocèse d'Angers, se porta avec zèle à la mission, donnée par les Pères Marchand, Ruppin, Blin et Coubard.

A la Chaize-le-Vicomte, la mission, peu suivie dans les premiers jours, finit par devenir fervente. Elle était donnée par les Pères Denis, Rautureau, Vion et Avrillon. Une autre mission, dirigée par le Père Gillaizeau, en 1876, n'eut pas le même succès; les femmes en suivirent les exercices avec assez de zèle; mais les hommes se montrèrent, en général, d'une grande indifférence. La station du carême a été prêchée, à la Chaize, en 1854, et des retraites particu-

nières y ont été données aux femmes et aux jeunes filles, en 1874 et en 1875.

En 1843, dix missions furent prêchées dans les paroisses suivantes: Roussay, Bois-de-Céné, St. Laurent-sur-Sèvre, la Chapelle-Longueau, St. Remy de Pissotte, le Longeron, les Echaubrognes, St. Fulgent, Ste. Florence et Thouzais.

Les Pères Dubourdieu, Rautureau, Gouraud et Goubard trouvèrent, à Roussay une population parfaitement disposée; aussi la mission fut-elle bien suivie. Il y eut plantation de croix. Depuis ce temps, cette bonne paroisse a été évangélisée, en différentes circonstances, par plusieurs missionnaires, en particulier par le Père Fleurance qui y avait été ~~miss~~ vicaire.

Les exercices du jubilé avaient été prêchés, avec beaucoup de succès, au Bois-de-Céné, en 1835, par les Pères Galliot et Rautureau. La mission de 1843 que donnèrent les Pères Dubour-

dieu, Rautureau, Vion, Blin et Avrillon, eut un résultat encore plus consolant. Cependant la joie fut troublée par la maladie qui força le Père Dubourdieu à interrompre le cours de ses prédications. Quand les missionnaires quittèrent la paroisse, plus de trois cents personnes de tout âge et de tout sexe, les accompagnèrent pendant plus d'une lieue. Une retraite générale des plus édifiantes a été donnée au Bois-de-Céné, en 1849, et la station du carême y a été prêchée, en 1872 et en 1860. C'est l'excellent Monsieur Foucaud, mort en 1877, qui a toujours appelé les missionnaires dans la paroisse, qu'il a gouvernée avec zèle et intelligence pendant 50 ans.

La mission prêchée à St. Laurent sur-Sèvre, en 1843, par les Pères Dalin, Marchand, Galliot, Denis et Ruppin, eut tout le succès que l'on pouvait attendre. On commença alors les travaux du calvaire qui domine le bourg. Tous les habi-

tants y travaillèrent avec beaucoup de zèle. Les femmes elles-mêmes, voulant absolument concourir à l'érection de ce pieux monument, s'occupaient à transporter la pierre, pendant que les hommes prenaient leurs repas. La croix, plantée à cette époque, fut remplacée par une autre, à une mission donnée, en 1869, par les Pères Nerrière, Dumesnil, et Desnoyers. Une troisième mission prêchée, en 1875, par les Pères Fonteneau, Chasseriau et Grolleau fut également couronnée de succès.

Les exercices du carême ont été donnés bien souvent, dans cette paroisse, par les missionnaires qui y ont prêché un très grand nombre de retraites pour l'association des Vierges, la congrégation des Enfants de Marie, la Conférence de St.-Vincent de Paul, les enfants de la première communion et de la confirmation. Nous n'entreprendrons point de relater les prédications isolées, faites dans une foule de circonstances. Nous

dirons seulement que toujours la voix des Pères a été écoutée, comme une voix amie, par les pieux habitants d'une paroisse, qui a le bonheur de posséder le tombeau du Bienheureux de Montfort et le berceau de sa famille religieuse.

A St.Remy de-Pissotte, où prêchèrent les Pères Rautureau, Rouyer et Avrillon, le succès fut complet. On évaluait à cinq ou six mille le nombre de personnes, qui assistaient à l'érection de la croix; il s'y trouvait beaucoup d'ecclésiastiques. En 1848, on y donna une retraite de confirmation, ~~qui fut~~ aussi consolante que possible.

Au Longeron, parurent les Pères Galliot, Blin, Gouraud et Coubard. Une autre mission a été prêchée, ~~au Longeron~~, en 1876, par les Pères Fonteneau, Bioret et Cailleton. Elle eut, comme la première, un entier succès. Une magnifique procession aux flambeaux eut lieu le dimanche de la quinquagésime. Elle s'est dirigée au chant des cantiques

et au son de la musique instrumentale, vers une superbe grotte de Notre-Dame de Lourdes, construite sur le bord de la Sèvre, au pied d'immenses rochers. Le lendemain, on a érigé une croix, avec un beau Christ en fonte. Plusieurs retraits y ont encore été données par les Pères de St. Laurent.

Aux Echaubrognes, où prêchaient les Pères Denis, Fonteneau, Lequitte et de Liniers, on vit une foule d'étrangers. Le zèle des paroisses voisines était encouragé par Messieurs les curés et vicaires des environs qui venaient, chaque soir, assister aux exercices. Un calvaire fut érigé, à la limite des diocèses de Poitiers et d'Angers. La procession générale de clôture fut admirable; on y voyait flotter, au moins, trois mille étendards. La station eut lieu dans l'église de Maulévrier. Une autre mission, féconde en bons résultats, a été donnée, aux Echaubrognes, à la fin de 1875, par les Pères Froger et Bioret. Cette excellente paroisse

a revu, bien des fois, les Pères, pour des retraites générales ou particulières.

Le 17 décembre 1843, on commença, en même temps, trois missions, dans le diocèse de Luçon; à St. Fulgent, à Ste. Florence et à Thouarsais. A St. Fulgent, les prédicateurs étaient les Pères Denis, Lequitte et Fonteneau. L'église était trop étroite pour la foule, affluant de toutes parts. Une croix, bénite avec une grande solennité et portée par 800 hommes divisés en 16 compagnies, fut élevée à l'extrémité du bourg, sur la route de Nantes. Les missionnaires trouvèrent, à St. Fulgent, une piété éclairée, une tendre dévotion à la Sainte Vierge et un respect religieux pour les morts.

La mission de Ste. Florence était prêchée par les Pères Galliot, Gouraud, Coubard et de Linniers; ils obtinrent un succès complet. Les missionnaires trouvèrent florissante la dévotion à la Sainte Vierge. Un an avant la mission, une croix,

ornée d'un beau Christ fut bénite par Monsieur Gouraud, alors supérieur du grand séminaire de Luçon, entouré de plusieurs prêtres et ~~un~~ ~~procès~~ d'une foule immense. Des charpentiers de Nantes, qui avaient fait la croix, s'étaient chargés de la dresser. Elle était presque debout, lorsqu'elle tomba. Elle fut grandement endommagée, ainsi que le Christ. On ne put l'ériger que quelques mois plus tard. Le Père Brouard a prêché avec succès la station du carême, à Ste. Florence, en 1851. Depuis ce temps, on a enlevé, à cette paroisse, la moitié de son territoire pour en former celle de l'Oie.

Les Pères Rautureau, Bouyer et Avrillon avaient eu, aussi, un ministère fructueux, à Thouarsais. En rentrant à la communauté, à la fin de 1843, tous les missionnaires pouvaient se réjouir du bien opéré dans les âmes par leur labeur apostolique.

L'année suivante ne leur procura pas moins de travaux et de consolations. Ils donnèrent onze

missions: au Château d'Olonne, à St. Macaire, à Notre-Dame de Fontenay, à St. Martin-du-Fouilloux, à la Flocellière, à St. Christophe-du-Bois, à Brigné, à St. Aubin-des-Ormeaux, à St. Germain-sur-Moine, à St. Philbert-du-Pont-Charrault et aux Herbiers. Au Château d'Olonne, la besogne fut excellente, malgré l'opposition du maire, qui employa toutes sortes de moyens pour en empêcher le succès. Elle avait pour prédicateurs les Pères Ratureau, Bouyer et Avrillon, aidés, pour les confessions, par Monsieur Esnard, aumônier des Ursulines de Jésus, aux Sables, qui entraît, quelque temps après, dans la Compagnie de Marie. Un des Pères allait, deux fois la semaine, prêcher à Sainte-Foy, annexée alors à la paroisse du Château. On planta, sur le chemin des Sables, une belle croix, donnée par Monsieur de Boischevallier, maire de Sainte-Foy, chrétien d'une vertu exemplaire. Une retraite, préparatoire à la confirmation a été prêchée, au

château, en 1849, par le Père Blin. Dans cette paroisse, se trouvent les ruines d'une abbaye royale de l'Ordre de St. Benoît, celle ^{de St. Jean} d'Orbestien, fondée en 1007, par Guillaume IV, dit le Grand, duc d'Aquitaine, comte de Poitiers et seigneur de Talment.

Le 28 janvier 1844, jour où s'ouvrait la mission du Château d'Olonne, les Pères Denis, Blin, Fonteneau, Lequitte et de Liniers en commençaient une ~~mission~~ à St. Macaire, du diocèse d'Angers. Elle eut tout le succès désirable, malgré des pluies presque continuelles et des chemins affreux. Une croix fut érigée dans le cimetière. Le curé de St. Macaire était alors Monsieur Bretault, qui est resté à la tête de la paroisse jusqu'en 1876. Il s'est alors retiré du ministère, mais il est demeuré au milieu d'un peuple, auquel il a fait un bien immense, et qui l'entourait de son respect, de son amour et de sa reconnaissance. La magnifique

église qu'il a fait construire, le nouveau presbytère, les beaux établissements destinés aux associations d'hommes, de jeunes gens et de jeunes filles, donnent l'idée de ce que peut un prêtre, même privé personnellement de ressources, quand il est dévoré de zèle. En 1862, une autre mission a été prêchée par les Pères Brouard, Bouchet, Guérard et Thouin. elle a été bien suivie, malgré un froid excessif de janvier. Les exercices du jubilé en 1854; la station du carême en 1864, et plusieurs retraites de communion, de confirmation et d'adoration y ont encore été prêchées.

Le 3 mars 1844, trois missions commencèrent, en même temps; à Notre-Dame de Fontenay, à Saint-Martin du Fouilloux et à la Flocellière. La première était prêchée par les Pères Denis, Elin et Avrillon; la seconde, par les Pères Rautureau et Bouyer; la troisième par les Pères Galliot, Fonteneau et de Liniers, aidés, pendant quelques jours de chaque semaine, par le Père Marchand, frère du

curé et oncle du vicaire. Ces trois missions furent admirablement suivies. La station du carême a été prêchée, à Notre-Dame de Fontenay, par nos missionnaires, en 1845, 1848, et 1849. En 1853, le Père Fonteneau retourna, à la Flocellière avec les Pères Blin et Lécuyer; la mission eut tout le succès de la précédente.

La mission de St. Christophr-du-Bois, prêchée par les Pères Galliot, Bouyer et Avrillon, eut les meilleurs résultats. Cette paroisse, vraiment chrétienne, a été visitée bien des fois, depuis cette époque, par les Pères de St. Laurent. Ils y ont prêché, au moins, huit retraites générales ou particulières, sans compter un grand nombre de ^{sermons de} circonstances. Les Pères Rautureau et Bouyer obtinrent un entier succès à Brigné, où deux retraites préparatoires à l'adoration ont encore été prêchées, avec beaucoup de fruit, en 1867 et en 1876. Les mêmes consolations attendaient, à St. Aubin-des-Ormeaux, les Pères Denis,

Blin et Fonteneau. Les habitants, pleins de foi et d'ardeur, signalèrent leur zèle et leur générosité par la construction d'un beau calvaire sur le point le plus élevé des environs.

Trois missions excellentes ont été données à St. Germain-sur-Moine, du diocèse d'Angers; la première en 1844, par les Pères Rautureau, Bouyer, Lequitte et de Liniers; la seconde, en 1858, par les Pères Brouard, Gillaizeau et Bonnin; la troisième en 1877, par les Pères Gillaizeau et Dumesnil. Le Père Deslandes a passé tout le carême et le mois de mai, dans cette paroisse, en 1871, et, en 1876, le Père Fleurance y a prêché une retraite préparatoire à la confirmation. Les missionnaires ont toujours trouvé, à St. Germain, un peuple pieux, docile et zélé pour le bien.

St. Philbert-du-Pont-Charrault ne montra pas la même foi ni le même zèle, en 1844; cependant les prédicateurs, les Pères Galliot, Ruppin,

Gouraud et Trotin y produisirent un véritable bien. On peut dire la même chose d'une seconde mission prêchée en 1874, par les Pères Gillai-zeau, Lhénoret et Martineau.

L'une des plus éclatantes missions depuis la Révolution, est assurément celle des Herbiers, en 1844, par les Pères Denis, Blin, Fonteneau et Guinement. Leur nombre étant insuffisant, le Père Marchand leur vint en aide. Le curé des Herbiers, Monsieur Brossard, et son vicaire, Monsieur Rousteau, aidèrent pour les confessions. Dix-huit ou vingt paroisses prenaient part à la mission. Les cérémonies se firent avec un déploiement extraordinaire. Une croix glorieuse fut élevée à l'entrée de la ville, sur la route de Cholet. Le supérieur général vint en faire la bénédiction. Il s'intéressait, d'une façon toute particulière, au succès d'une mission, qui se donnait dans sa paroisse natale. Mille

hommes environ avaient été enrôlés pour porter la croix. Ils étaient précédés, dans leur marche, par 300 enfants des écoles des Frères, tenant à la main des étendards rouges. On estimait à neuf ou dix mille le nombre des assistants. La procession de clôture fut aussi des plus brillantes; on y comptait environ quatre mille personnes portant des étendards. Deux reposoirs avaient été élevés pour recevoir le Saint-Sacrement, l'un sur la grande place des Herbiers, l'autre sur celle du Petit-Bourg. Les exercices du jubilé ont encore été donnés avec succès aux Herbiers, en 1852, par les Pères Denis, Augustin Grillard et Bardaul. La station du carême y a été prêchée, en 1873, par le Père Guillo, et en 1877, par le Père Fonteneau.

En 1845, les Pères parcoururent, tour à tour, St. Martin de-Beaupréau, la Ferrière, St. Vincent sur-Graon, la Chapelle-Palluau, St. Jean-de-Fontenay, St. Martin-du-Bois et Ste. Gemme-de-Luçon.

La mission prêchée en 1845, à St. Martin, par les Pères Rautureau, Trotin, Lequitte, de Liniers et Esnard, fut couronnée de succès. Les habitants de cette religieuse paroisse ont suivi, avec le même zèle et la même piété, la station du carême de 1853, les exercices du jubilé de 1855, et plusieurs autres retraites, données dans la suite.

Les Pères Blin et Fonteneau furent d'abord envoyés seuls à la Ferrière, dans le diocèse de Poitiers, pour y commencer une mission; l'on ne croyait pas avoir beaucoup de travail, soit parce que la paroisse était petite et ne passait pas pour très chrétienne, soit parce qu'elle était située dans une contrée, où l'on ne connaissait pas encore les missions. Le contraire arriva et l'on fut obligé d'envoyer au secours le Père Brouard, entré à la communauté depuis quelques jours seulement. Les paroisses voisines se portèrent en foule à la mission. On

comptait au moins six mille personnes à la plantation de la croix. Monseigneur Guitton, évêque de Poitiers, porta le Saint-Sacrement à la procession générale de clôture. Il était accompagné de *M. Samoyault*, vicaire général et de Messieurs Aubert et Héline, secrétaires.

La mission de St. Vincent-sur-Graon, fut prêchée par les Pères Denis, Trotin, Fonteneau, Brouard et Esmard. Toutes les paroisses voisines y prirent part. On érigea une croix, richement décorée et portant un beau Christ. Cette excellente paroisse conservait pieusement le souvenir d'un saint prêtre, Monsieur Goust qui, après l'avoir dirigée pendant une dizaine d'années, était parti pour les missions de Chine. Monseigneur de Sella, évêque de Luçon, est mort le 17 avril 1584, dans la maison de Montorgueil, sur la paroisse de St. Vincent-sur-Graon, en faisant la visite de son diocèse.

Les Pères Rautureau, Blin, Lequitte et de

Liniers trouvèrent des consolations, à la Chapelle-Palluau, où ils donnèrent la mission en 1845. Les bourgeois n'y prirent cependant aucune part, quelques-uns firent même de l'opposition. On planta une belle croix, à la place de celle érigée, en 1818, par le Père Coupperie. La station du carême a été prêchée, à la Chapelle-Palluau, en 1846, par le Père Lequitte.

La mission de St. Jean-de-Fontenay, dont le succès dépassa toutes les espérances, fut prêchée par les Pères Rautureau, Blin, Fonteneau et de Liniers. Les hommes paraissaient d'abord un peu froids; mais la cérémonie de la plantation de la croix, qui fut très solennelle, les mit en mouvement. Six cents hommes se présentèrent pour la porter. Les soldats, qui tenaient garnison dans la ville y assistèrent en armés. Dans la dernière semaine de la mission, on érigea encore une croix sur la paroisse St. Médard-du-Prés, an-

nexe de St. Jean. Cette infortunée paroisse avait été souillée, sous la Révolution, par des sacrilèges affreux. L'église avait été pillée et vendue, l'autel profané, les vases sacrés employés à des usages immondes, Les saintes hosties jetées aux animaux, une statue de la Sainte-Vierge, traînée, la corde au cou, dans la boue et l'ordure, et, pour comble, un prêtre assermenté favorisait ces horreurs par le scandale de sa vie. Depuis ce temps, St. Médard paraissait frappé de la malédiction de Dieu; enfin, le Ciel l'avait pris en pitié. La grâce descendit avec abondance sur ses habitants, qui profitèrent admirablement de la mission.

Monsieur Garreau, devenu depuis vicaire général, de Luçon, était alors curé de St. Jean de-Fontenay.

Ce digne prêtre a fait donner une autre mission, à sa paroisse, en 1860. Elle fut couronnée d'un plein succès. Les prédicateurs étaient les Pères Brouard, Gillaizeau, Guérard et Malécot..

Cette mission se termina par l'érection d'une croix monumentale, toute en fer battu et d'un travail remarquable. Elle ne pèse pas moins de 3500 kilos; elle a treize mètres de longueur sur trente-cinq centimètres d'épaisseur. Les quatre faces sont couvertes en fonte dorée, du meilleur goût. Elle porte un Christ, également en fonte, avec une gloire, toute dorée. Cette croix était placée sur un char de triomphe à quatre roues, avec un avant-train tournant. Des compagnies de 50 hommes traînaient ce char alternativement. On évaluait à plus de 15,000 les personnes, qui assistaient à la procession et à l'érection de cette croix magnifique. Trois stations de carême ont été prêchées, à St. Jean de Fontenay, par les Pères de St. Laurent, en 1848, 1855 et 1862.

La mission de St. Martin du Bois, dans le diocèse d'Angers, prêchée en 1845, par les Pères Galliot, Ruppin, Lequitte et Guinement, a été par-

faitement suivie ^{même} par la paroisse et par les paroisses voisines, surtout par celles de Montguillon, Chambellay et la Jaille. On y a aussi donné une retraite d'adoration dans cette paroisse, en 1869. La mission, prêchée à Ste. Gemme, dans le diocèse de Luçon, fut loin d'être aussi fervente. Elle avait pour prédicateurs, les Pères Gouraud, Denis et Bouyer. L'année suivante, le Père Denis retourna y prêcher la station du carême, mais il n'obtint pas un meilleur succès.

La première mission de 1846 fut celle de Mesnil-en-Vallée, au diocèse d'Angers. Elle fut prêchée par les Pères Rautureau, Ruppin, Fonteneau et Lequitte, aidés, pour les confessions, par Monsieur le curé de la paroisse et son vicaire et par Messieurs les curés de St. Florent-le-Vieil, de la Pommeraye et de St. Laurent-du-Mottay. Des pluies continuelles, le débordement de la Loire qui inondait toute la vallée, des che-

mins affreux, rien ne put ralentir le zèle d'une population véritablement chrétienne. On peut dire que toute la contrée était en mouvement et accourait aux exercices avec un pieux enthousiasme. La nuit et le jour, tous les sentiers étaient remplis de personnes venant à l'église ou retournant dans leurs villages. Le mauvais temps ne permit pas de terminer le calvaire et de planter la croix. Cette cérémonie fut renvoyée au lundi de la Pentecôte, et fut présidée par les Pères Rautureau et Fonteneau, au milieu d'une affluence très considérable.

Pendant la mission on alla visiter les inondés de la vallée de la Loire. Ces pauvres gens avaient été forcés d'abandonner le rez-de-chaussée de leurs maisons pour se retirer dans les chambres hautes, ^{ils} reçurent, avec une joie indicible, les missionnaires qui abordaient chez eux par les fenêtres les plus élevées. Cette même

me année le Père Fonteneau prêcha la retraite de première communion, et, 32 ans plus tard, en 1878, il retournait, au Mesnil, donner une retraite d'adoration, qui eut tout le succès désirable.

Mervent fut évangélisé avec succès, en 1846, par les Pères Denis, Bouyer et Guinement. En terminant la mission du Mesnil, les Pères Rautureau et Fonteneau se rendirent à Cours, dans le diocèse de Poitiers, où toutes leurs espérances furent heureusement dépassées. Le curé, Monsieur Gabil-
leau, avait chez lui son vénérable père âgé de 86 ans. Ce vieillard disait aux missionnaires que dans son enfance, son père lui avait souvent parlé du Père de Montfort, qu'il avait connu autrefois au Vanneau, sa paroisse natale, où le serviteur avait donné une mission en 1714. Voici ce que disait ce vieillard, d'après le récit de son père: "La mission allait très bien, tout le monde était content; mais des gens, qui n'étaient pas de

la paroisse et qui en voulaient aux bons missionnaires, allèrent dire toutes sortes de choses à Monseigneur l'évêque pour les faire chasser du diocèse. Monseigneur l'évêque eut le malheur de croire tout ce qu'on lui avait rapporté, et les missionnaires étaient sur le point de s'en aller, sans finir la mission, lorsque Monsieur le curé du Vanneau fit le voyage de Saintes pour parler à l'évêque; il fit ce voyage si vite, si vite, qu'on disait que le Bon Dieu lui avait donné des ailes. Tout s'arrangea comme on le désirait, et les missionnaires restèrent pour continuer la mission. "C'était un récit très véridique, confirmé par des renseignements provenant d'autres sources. *J'avais* — *Heu! heu!*

Pendant le mois ^{J'avais} 1846, les Pères Rautureau, Fonteneau et Guinement évangélisèrent avec un succès complet la paroisse de la Barre-de-Monts. Monseigneur Baillès venait de prendre possession du siège de Luçon. Il voulut bien se

rendre à l'invitation de venir clore lui-même la mission et donner la confirmation. Il était accompagné de Monsieur l'abbé de l'Espinay, son vicaire général. Une cinquantaine de prêtres vinrent présenter leurs hommages au nouvel évêque ; ils l'accompagnèrent à la procession générale de clôture, à laquelle Sa Grandeur voulut elle-même porter le Saint Sacrement. La station du carême a encore été donnée trois fois, à la Barre-de-Monts, en 1848, 1864 et 1866.

Pendant l'Avent de 1846, quatre missions furent prêchées : à Nuaille, par les Pères Galliot et Bouyer ; à St. Paul-en-Pareds, par les Pères de Liniers, Trotin et Esnard ; à Vairé, par les Pères Rautureau et Guinement ; à Cernusson, par les Pères Blin et Fonteneau.

Nuaille et les paroisses voisines, particulièrement celle de Trémentines furent très attentives aux exercices. Un événement terrible vint jeter, à la fin, la consternation dans les

âmes. Un homme de Nuaille, malheureusement éloigné des sacrements depuis plusieurs années, poursuivait de ses sarcasmes ceux qui se disposaient à profiter de la grâce de Dieu. Un jour, s'adressant à l'un de ses voisins: "Tu veux donc mourir cette année lui dit-il, puisque tu veux faire ta mission. - Prends garde à toi, lui repartit quelqu'un, tu pourrais bien mourir le premier." Le railleur tombe malade; garde le lit pendant huit jours et expire la veille de la clôture de la mission, sans avoir pu recevoir les sacrements. Une excellente retraite a aussi été donnée à Nuaille, en 1861.

A St. Paul-en-Pareds, deux personnes seulement, y compris un idiot, ne se sont pas présentées au tribunal de la pénitence. A Cernusson, les ouvriers apostoliques furent également consolés.

La mission de Vairé était due à la générosité de Monsieur Proud, ancien curé de Cugand,

et devenu religieux de la Trappe, sous le nom de Marie-Eutrope. Au moment de partir pour l'abbaye de la Meilleraye, il vendit son mobilier et mit de côté 500 francs, pour faire donner une mission à sa paroisse natale.

En 1846, une retraite, qui eut presque l'entrain et le résultat d'une mission, fut donnée à St. Pierre de Cholet, par les Pères Galliot, Blin et de Liniers. Depuis ce temps, les missionnaires de St. Laurent ont reparu souvent dans cette paroisse. En 1849, une neuvaine, en l'honneur de la Vraie Croix, fut prêchée avec succès par le Père Fonteneau. Le même Père donna encore, en 1854, les exercices du jubilé, qui furent suivis avec un élan extraordinaire, malgré les dispositions peu favorables dans lesquels se trouvaient les ouvriers, à cause du manque d'ouvrage, de la cherté du pain et des questions politiques qui agitaient toutes les têtes. Des réunions particulières furent faites pour les hommes, qui s'y

trouvaient habituellement au nombre de sept ou huit cents. Tous ces hommes s'approchèrent ensemble de la Table sainte le jour de Noël. Différentes retraites et la station de carême de 1857, ont encore été prêchées à St. Pierre de Cholet.

Les Pères donnèrent en 1846, plusieurs stations de carême, entre autres, celle de la cathédrale de Luçon, qui fut prêchée par le Père de Liniers. La cathédrale de Luçon a vu également pour le carême, en 1849, le Père Trotin; en 1850, le Père Fonteneau; en 1854, le Père Blin; en 1870, le Père Gillaizeau. Pendant l'Avent de 1854, le Père Guinement y donna, aussi, avec beaucoup de succès, les exercices du jubilé.

A cette époque, Monseigneur l'évêque de Luçon témoigna le désir d'avoir un certain nombre de missionnaires pour remplir momentanément les postes vacants de son diocèse. Quelques-uns de ces postes étaient de nature à donner aux Pères des embarras sérieux. La plupart, sans doute,

n'offraient pas de grandes difficultés; mais il était toujours peu agréable au missionnaire, qui aime la vie de communauté, et qui s'est consacré à l'oeuvre des missions, d'aller remplir les fonctions de curé et de vicaire, pendant plusieurs mois et quelquefois pendant une année, d'autant plus que le Père de Montfort interdit ce genre d'emploi à ses Religieux. Aussi, il faut le dire, cette mesure, ^{que} ~~à laquelle~~ le supérieur général se ^{vit} ~~voyait~~ obligé de ^{subir} ~~se soumettre~~, pour ne pas contrarier le seigneur-évêque, ^{était loin de plaire} ~~qui se soumettait~~ ^{aux missionnaires}. Plusieurs d'entre eux furent placés successivement à la Gaubretière, à Notre-Dame de Fontenay, à la Bruffière, à Rocheservière, Torigny, à Commequiers, à Mortagne, à Aizenay, à Noirmoutier, à Olonne, à Vouvant, à Chantonay et à Ste. Radegonde-des-Noyers.

Cependant les missions continuèrent leur cours et on n'en donna pas moins de onze, en 1847: aux Essarts, Louvaines, les Aubiers, Bour-

naud, St. Etienne-du-Bois, la Châtaigneraie, Puymaufrait, le Poiré-sur-Vie, St. Remy-en-Mauges, Thénac et Mollière, sans compter des retraites à l'occasion d'un jubilé.

Le résultat des exercices du jubilé fut très médiocre à Bouchemaine; il fut un peu plus consolant à Doué. Cependant la classe bourgeoise s'y montra très indifférente. On donna ensuite une retraite aux élèves du collège de cette dernière ville. Plus tard, en 1857, on prêcha encore, à Doué, la station du carême. Les missionnaires trouvèrent la paroisse d'Epieds dans un mauvais état, qui l'empêcha de profiter de la grâce du jubilé. Il n'en fut pas de même à Mauliherne, où tout se passa de la manière la plus consolante.

La mission prêchée, aux Essarts, par les Pères de Liniers, Trotin, Esnard et Brouard, fut moins fervente que celle de 1824. Les pluies, il faut le dire, étaient si abondantes, les chemins

si affreux, qu'on avait de la peine à se rendre à l'église, même avec la meilleure volonté. Le Père Rautureau a prêché la station du carême aux Essarts, en 1854. A Louvaines, les Pères Rautureau et Guinement obtinrent un résultat assez consolant. Une retraite de première communion y a été prêchée en 1871, par le Père de Beauvoys. Les Aubiers donnèrent des consolations aux Pères Denis et Bouyer, comme ils en donnèrent en 1868, aux Pères Bonnin, Lhénoret et Dury, qui y prêchèrent une autre mission. En 1871, le Père Bignonet y a donné une retraite de première communion. Les habitants de Bournand, peu religieux et qui avaient eu sous les yeux de récents scandales, ne pouvaient accueillir avec beaucoup de faveur des prêtres étrangers qu'ils ne connaissaient pas. Cependant, la grâce de Dieu agissant, les Pères Blin et Fonteneau, envoyés pour faire la mission, gagnèrent si bien leur confiance et même leur

affection qu'ils ne pouvaient plus rien refuser. Ils se montrèrent dociles et pleins d'ardeur pour assister aux exercices et s'approcher des sacrements. Bournand avait alors un digne prêtre, Monsieur Astron, entré depuis dans la société des Oblats de St. Hilaire, de Poitiers. Les Pères Galliot Gouraud et Lequitte, envoyés à St. Etienne-du-Bois, du diocèse de Luçon, s'adressaient à un peuple beaucoup plus religieux. Les Pères Galliot, Bouyer

Au mois de février, les Pères Galliot, Blin, Bouyer et Trotin se transportèrent à la Châtaigneraie, et les Pères Rautureau et Fonteneau se rendirent à Puymaufraix. Ces deux paroisses surent répondre à l'invitation du ciel. En 1861, une autre mission a été prêchée à la Châtaigneraie, avec un égal succès, par les Pères Brouard, Qué-rard, Froger et Thouin. Monseigneur Baillès y administra la confirmation à la clôture de ces deux missions. La station du carême y a encore

été prêchée en 1867, par le Père Chasseriau; en 1877, le Père Fonteneau y a donné les exercices préparatoires à la première communion et à la confirmation. Une nouvelle et excellente mission a été donnée, à Puymaufrait, en 1877, par les Pères Dumesnil et Lhénoret.

De Puymaufrait, en 1847, les Pères Rautureau et Fonteneau se rendirent au Poiré-sur-Vie, où ils devaient rencontrer les Pères Galliot, Bouyer et Trotin. Ils y prêchèrent une mission suivie, avec un zèle admirable par la population entière. Quelques bourgeois seulement se tinrent à l'écart. Monseigneur l'évêque de Luçon conféra le sacrement de confirmation à la fin de la mission et donna seul la communion à 1500 personnes, comme il l'avait fait quelques semaines auparavant, à la Châtaigneraie. Il porta aussi le Saint-Sacrement à la procession générale de clôture, où l'on comptait au moins trois mille étendards.

Les habitants du Poiré se sont distingués par leur zèle et leur piété chaque fois que les Pères de St.Laurent leur ont annoncé la parole de Dieu; ce qui a eu lieu dans sept stations de carême, en 1848, 1849, 1850, 1851, 1852, 1853 et 1854. L'année 1847 se termina par les ferventes missions de St.Rémy-en-Mauges, de Thénezay et de Mallièvre. La première fut donnée par les Pères Galliot et Lequitte, Guinement et Esnard; la seconde par les Pères Rautureau, Fonteneau et Brouard; la troisième par les Pères Gouraud et Bouyer. A la fin de la mission de St.Remy, toute la population fut plongée dans le deuil par la mort presque subite, mais non imprévue, de Mademoiselle Charlotte de Villoutreys, âgée de 65 ans. Elle était la mère des pauvres et l'édification de toute la contrée. Elle avait fait préparer un riche étendard, qu'elle devait porter à la procession générale de clôture. Sa religieuse famille fit placer

cet étendard dans sa tombe. Deux stations de carême et deux retraites ont été prêchées, dans cette paroisse, avec tout le succès que l'on pouvait espérer.

Monsieur l'abbé Samoyault, vicaire général de Poitiers voulut assister à toute la mission de Thénézay, sa paroisse natale, mais sans partager les travaux des missionnaires. On vit presque tous les retardataires, qui étaient nombreux, s'approcher des sacrements, en manifestant les meilleures dispositions. Monseigneur Guitton, évêque du diocèse, fit la clôture des exercices et donna la confirmation à une foule de jeunes gens, d'hommes mûrs, et même de vieillards. On érigea une croix sur un terrain fourni par Monsieur Bourdin, bienfaiteur des écoles de la paroisse. Les exercices du jubilé y ont été prêchés avec beaucoup de fruit, en 1851 et 1855. *m. Allou*

Depuis 1847, deux autres missions ont encore été données à Mallièvre, l'une en 1864, par les

Pères Bonnin et Henri; l'autre en 1874, par les Pères de Beauvoys et Fleuri. Outre ces missions, on y a prêché une douzaine de retraites, toujours édifiantes.

En 1848, Combré fut évangélisé par les Pères Denis et Lequitte; Torfou, par les Pères Rautureau, Fonteneau et Esnard; l'Ile-Dieu, par les Pères Galliot, Brouard et Guinement; St. Sulpice-en-Pareds, par les Pères Galliot, Bouyer et Lequitte; Armaille, par les Pères Rautureau et Esnard. Toutes ces missions continuèrent à donner de grandes consolations aux Pères. Combré possède un excellent collège ecclésiastique, où le Père de Beauvoys, qui avait été, pendant de longues années, l'un de ses plus estimables directeurs, a prêché trois retraites annuelles, en 1869, 1870 et 1871.

Les deux paroisses de l'Ile-Dieu furent évangélisées simultanément. M. le seigneur Baillès fit la clôture des exercices. Il consacra l'église Notre-Dame, où il donna la confirmation et

bénit une croix. Différentes retraites et une station de carême ont encore été prêchées, à Notre-Dame-du-Port et à St. Sauveur. Monseigneur Baillès donna aussi la confirmation à St. Sulpice-en-Pareds, à la clôture de la mission: quatre ans plus tard, une retraite générale y fut prêchée avec assez de succès, par le Père Gillaizeau à l'occasion du jubilé; à Armaillé, la mission fut excellente

Onze missions de carême ont été prêchées en 1848. Nous signalerons seulement ici celle de Mouilleron--le-Captif, d'Ancenis, ~~d'Ancenis~~ et de la Roche-sur-Yon. Quatre fois la station quadragésimale a été prêchée, à Ancenis en 1848, 1849, 1865 et 1875. Les Pères ont paru, à la Roche-sur-Yon, pour la station du carême, en 1848, et les exercices d'un jubilé en 1854.